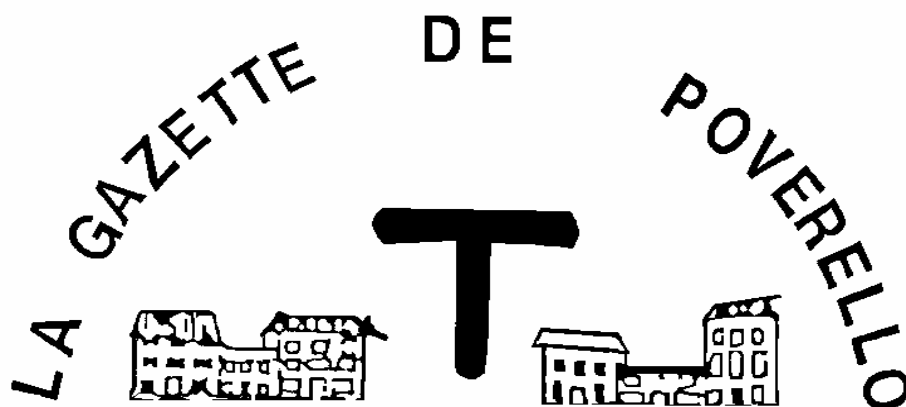


LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 2/2013 (avril-mai-juin)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080
Edit.resp. : J.Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte : BE42 0010 8657 0354
Bic : GEBABEBB
[http : //www.poverello.be](http://www.poverello.be)

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Plus loin dans cette gazette, vous pourrez lire le témoignage de trois jeunes qui sont venus aider au Poverello.

Ici, je voudrais partager avec vous une rencontre, d'à peine 15 minutes, que j'ai eue récemment avec le père Frans, et les réflexions qu'elle m'a inspirées.

Il y a plus de 25 ans, un dimanche midi, le père Frans était à la messe au Poverello. Nous ne savions pas qu'il était prêtre. Après quelque temps, il proposa son aide. C'est ainsi que, durant de nombreuses années, il vint chaque mercredi, entre autres pour servir les repas. Il y avait aussi les Eucharisties et les journées de rencontre avec les aidants.

En 1998, il mit un terme à son engagement au Poverello, pour devenir aumônier des moniales de Bethléem à Marche-les-Dames, dans un premier temps, puis à Opgrimbie. Mais, bien qu'éloigné, il continuait à suivre la vie du Poverello et à nous encourager. Chaque année, il venait au pèlerinage de Banneux. Au dernier pèlé, il était absent. Quand j'ai appris qu'il était en soins palliatifs, je suis allé le voir. La prieure des sœurs de Bethléem était aussi en visite.

Il était fort amaigri. On voyait bien qu'il était au bout du rouleau mais il nous reconnut immédiatement, la sœur et moi-même. Il était content de nous voir. Il nous raconta qu'il pensait souvent au cantique, chanté régulièrement aux célébrations du Poverello « tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre ». Entendre cela dans la bouche de quelqu'un qui est à bout de forces, c'était impressionnant. Il citait aussi un autre chant « je marche vers toi sans connaître le chemin, je marche vers toi dans la nuit ». Et il continuait « si je pleure, ce n'est pas d'angoisse, de tristesse ou de douleur, c'est de reconnaissance et de bonheur ».

Il nous demanda de le bénir « que Dieu te bénisse et te garde » et nous donna sa bénédiction. Nous étions unis à tout le Poverello et à la communauté de Bethléem. Nous étions les délégués de ses deux familles.

Cette rencontre toute simple, dans une chambrette au 8^{ème} étage d'une clinique bruxelloise, où des centaines de gens circulent, courent, téléphonent, attendent, je ne suis pas prêt de l'oublier. C'est comme si j'étais dans un autre monde.

Ce témoignage d'un croyant, qui sait que ses jours sont comptés mais qui ne sait pas ce qui l'attend, m'interpelle. Un homme sent ses forces l'abandonner et dit « que ta volonté soit faite ». Savoir qu'on quitte tout et tout le monde, y voir la volonté de Dieu et faire confiance !

Le père Frans a été bien soigné, entouré et soutenu par sa famille et de nombreux amis qui priaient pour lui. Pour avoir accompagné des mourants, il savait que les derniers pas, sur terre, on les franchit seul. Cette solitude, à la fin de la vie terrestre, me semble terrifiante. Plus personne ne peut aider. Si le père Frans a pu ainsi nous dire adieu, je ne pense pas que c'est d'abord grâce à sa qualité de prêtre, qui en connaissait un bout sur la vie et la mort. C'est parce qu'il savait une chose de Dieu « il est un père miséricordieux ». Plus encore, il avait bâti une relation avec Jésus, qui nous précède vers la vraie vie « aime ton prochain comme toi-même ». A travers labeur et prière, il a tissé ce lien. Il a appris à connaître le Seigneur, à l'aider, à l'aimer. Il a vécu son départ comme une délivrance, un accomplissement, sachant que le Seigneur lui prenait la main. Vue ainsi, la mort n'est pas une défaite mais un don, une nouvelle naissance. Les mourants, comme les nouveau-nés, ne sont-ils pas les pauvres parmi les pauvres ? Le nouveau-né doit tout recevoir, le mourant doit tout lâcher. Chers amis du Poverello, je ne sais ce que tout ceci évoquera chez les jeunes. Mais j'espère que cette brève rencontre avec le père Frans encouragera celles et ceux qui vivent des choses semblables, les aidera à prendre la main de Jésus et de Marie. A l'heure de la mort, nous sommes tous des « poverello », petits et pauvres. Nous sommes en chemin, pèlerins. Merci.

Johan

POVERELLO GAND – JUBILÉ 25 ANS!

Poverello Gand a soufflé 25 bougies cette année. 25 ans auparavant le feu fut allumé par quelques enthousiastes, sous l'impulsion de son fondateur Jean Vermeire, il continue à toucher et attiser le cœur des gens.

Le dimanche 26 mai, on a fêté cet événement, cette journée mémorable restera encore longtemps dans les Poverello-souvenirs de Gand. Le temps maussade, auquel nous sommes habitués, et annoncée une fois de plus, n'a pu empêcher que le soleil continue de briller dans nos cœurs. Le choix était d'organiser le jubilé à Poverello même, le bâtiment fut dès lors agrandi par une tonnelle afin de pouvoir offrir à tout le monde plus d'espace.

Tout a commencé par une célébration eucharistique, fort assistée et sobre, présidée par l'évêque Mgr Van Looy, assisté pas son co-célébrant Jef Goethals. Auparavant, le responsable national Johan, accueillait tous les participants, et remerciait toutes les personnes présentes, il adressait un mot de remerciement à toutes les personnes qui se sont, d'une façon ou d'une autre, rendues serviable dans l'action Poverello. Les collaborateurs décédés furent évoqués dans nos souvenirs

Les bénévoles habituels pouvaient se reposer et fêter en toute quiétude, grâce à des bénévoles enthousiastes et occasionnels, qui se sont proposés afin de préparer et servir un délicieux BBQ. 140 participants (invités, collaborateurs, ex-collaborateurs) pouvaient prendre place et déguster un vrai festin. Pour certains, c'étaient des retrouvailles chaleureuses et l'ambiance de fête régnait partout ! Ce fut une fête chaleureuse et agréable baignant dans la fraternisation.

Par la musique et des chants, l'ambiance festive fut encore agrémentée par Angela et Erik. On ne pouvait que s'en réjouir entourés par tant de gens heureux et reconnaissants ! Le voisinage fut également invité à venir déguster un bon morceau de tarte et une bonne tasse de café. Et la cerise sur le gâteau_était le soleil, qui dans l'après-midi est venu colorer cette fête plus que réussie.

Et Jean aurait dit « on doit pouvoir trouver l'âme de Poverello dans une tasse de café ... » Avant tout c'était une ambiance du tonnerre !

Michel

NOS DÉFUNTS

E.H. Raymond (86 ans) fut , durant 48 ans, prêtre du village de Sohier (pas loin de Beauraing). Depuis des années déjà, il était malade et est décédé le jour de l'Ascension. A son sujet, Jean Vermeire écrivait lorsqu'il décrivait sa conversion : « *En 1975, le curé d'un village des environs passe me voir. Nous parlons de choses et d'autres, pas spécialement de problèmes religieux. Je fus frappé par l'authenticité de cet homme, que je sentais très dévoué, engagé à*

fond, détaché de tous biens. Des questions surgirent dans mon esprit : 'Quelle est donc sa motivation ? D'où lui vient la force de vivre ainsi ? »

Le dimanche suivant, j'étais dans son église. Je voulais assister à sa messe, la sienne, pas celle d'un autre. Au début de l'Eucharistie, le prêtre annonça : « Je vais vous parler de la souffrance ». Je songeais à part moi : « La souffrance ? Que peut bien m'apprendre ce petit curé à propos de la souffrance ? Je l'ai tant côtoyée depuis plus de trente ans. » Au moment de l'homélie, le célébrant reprit simplement : « J'ai dit que je vous parlerais du sens de la souffrance. » En même temps, il nous montra très lentement un petit crucifix. J'avais vu des centaines de croix dans ma vie... Cette fois, mon monde s'écroula. Je me mis à pleurer comme un enfant. Entré dans cette église en grand Monsieur, je n'étais plus qu'un tout-petit, brisé, à genoux. Une pensée m'écrasait : « Jésus a donné pour toi jusqu'à la dernière goutte de son sang. Et toi, toi, tu n'as rien fait pour Lui, tu l'as oublié. »

Après la messe, j'ai rejoint le prêtre : « Je ne sais pas ce qui m'a pris... » Et lui de répondre : « J'ai vu... Tu as rencontré le Seigneur ; Il te cherchait depuis longtemps, mais tu n'as pas voulu le voir ; maintenant que tu l'as bien regardé, Il ne te lâchera plus jamais. » A dire vrai, je n'y comprenais rien. Le curé m'a passé un livre intitulé « Au cœur des Masses », écrit par René Voillaume et décrivant la vie des Petits Frères de Jésus, les disciples de Charles de Foucauld... »

Depuis le décès de Jean Vermeire, le dernier dimanche de juillet, nous avons chaque fois célébré une eucharistie à la mémoire de Jean , dans la petite église de Sohier .(Cette année, à cette date, nous serons à Lourdes et c'est là que nous commémorerons le décès de Jean.)

Malgré la mauvaise santé du curé, avec l'aide de paroissiens, nous avons chaque fois été accueilli d'une manière simple et cordiale, avec une tasse de café, un petit gâteau, une boisson fraîche. Lorsque nous racontions à Raymond que, lui aussi, il avait collaboré à la mise en route du Poverello, il répondait d'une façon très convaincue : « C'est le Seigneur qui a converti Jean Vermeire. J'ai été seulement un instrument au moyen duquel il a travaillé.

Merci Raymond pour ton authenticité, ton engagement, ta simplicité et ton dépouillement. Tu restes pour nous un témoin et un exemple dans la suite de Jésus.

Pierre (73 ans) est décédé après une longue maladie. C'était une personne effacée, qui s'exprimait surtout dans son art : principalement, la peinture d'icônes, qu'il vivait comme une prière. Une peinture pour aller à la recherche et à la suite du Seigneur. Il offrit aussi son aide au Poverello de Bruxelles et à celui de Banneux, où il fit une belle fresque murale de la « Vierge des Pauvres » entourée de nécessiteux. La vie, pour lui, n'a pas été facile. Puisse-t-il trouver le repos et la paix près du Seigneur.

Adrienne (84 ans) est venue nous aider fidèlement de nombreuses années, le lundi. A la maison, c'était une bonne cuisinière. Elle accomplit toujours son service avec conscience et dévouement. Lorsque, malgré elle, pour des raisons de santé, elle ne put plus venir, elle en éprouva beaucoup de chagrin. C'était une femme avec une grande capacité de travail au Poverello et aussi dans son entourage. Merci Adrienne de ce que tu as construit (et cuisiné) fidèlement avec nous durant des années à la maison du Poverello. Nous poursuivons ces tâches.

Béatrice (67 ans), l'amie de René, est décédée de façon tout à fait inattendue. C'était une femme tranquille et effacée. Il y a de nombreuses années, ils avaient appris à se connaître au Poverello de la Zuinigheidsstraat. Ces dernières années, ils habitaient près de la Groenstraat et allaient là manger ensemble. Ils étaient l'un pour l'autre d'un grand soutien et d'une grande aide. Nous prions pour que Béatrice soit maintenant sans souci près du Seigneur et pour que René ne perde pas courage maintenant qu'elle va lui manquer. Nous le connaissons depuis près de trente ans et il sait qu'il a sa place près de nous.

DES JEUNES TÉMOIGNENT

Nous, Petra et Veerle (deux monitrices au camp poneys) sommes allées ensemble à Poverello-Bruxelles. Nous avons choisi Poverello Bruxelles afin de voir la vraie et dure réalité. A notre arrivée nous étions vraiment motivées d'aider les personnes.

Nous étions vraiment touchées de constater comment ils passent leurs journées, tout à fait différente de notre façon de vivre. Nous pouvons être contents avec tout ce que nous avons. C'était très émouvant, de voir un sourire après un simple bonjour. Nous avons pu constater que

les petites choses de la vie ont leur importance et qu'il y a moyen de leur offrir une belle journée tout simplement en étant gentilles. Ils ont changé notre regard.

Nous avons beaucoup de respect pour les bénévoles qui sont chaque jour présents. Nous espérons avoir été une petite lueur dans leur quotidien et nous y retournerons sûrement.

Boppem vient déjà depuis plusieurs années aider à Banneux afin d'organiser au mieux la journée Poverello et assurer le service pendant le repas de fête. Voici quelques phrases de son témoignage qu'elle a spontanément écrites.

« Le jeudi et le vendredi, il y a toujours beaucoup de stress et de travail, parce que tout le monde veut que samedi soit une journée « amazing » ! Et finalement ce fameux samedi se déroule chaque fois à merveille ! Comme une équipe nous sommes là l'un pour l'autre, même si parfois il y a beaucoup de difficultés. « Nous » on y arrive. Le repas, un sujet que je ne peux sûrement pas oublier, mais pour lequel je n'ai pas besoin de beaucoup de mots : Incroyablement bon ! L'atmosphère est chaque année au zénith ! Chaque année j'ai de plus en plus envie d'aller à Banneux. C'est si fantastique que les gens sont si sympathiques et surtout quelle hospitalité !

Ce week-end n'est pas à rater, c'est un des meilleurs moments de l'année. Parfois il y a des avis contradictoires en ce qui concerne l'organisation du samedi, mais tout s'arrange et tout le monde est ami.

Banneux see you next year !

Quand je suis venue aider un mercredi à Poverello-Courtrai je ne savais pas à quoi je pouvais m'attendre. J'entends beaucoup d'histoires d'Anne-Marie ma grand-mère, mais la réalité est différente.

On ne se rend compte de ce que Poverello fait que quand on s'y rend soi-même. Jamais je ne me suis attendue à un si grand nombre de personnes. Et pourtant, chaque jour il y a beaucoup de monde parce qu'ils en ont besoin. Je suis très contente d'avoir pu aider. Il y a beaucoup de travail, mais cela ne m'effraye pas. Je ne suis pas quelqu'un qui reste inactif, je préfère donc de donner un coup de main. J'aime être à Poverello. C'est fantastique que chaque jour il y ait des bénévoles qui viennent aider « chapeau » !

Pour cette raison je tiens à vous féliciter ! Ce que vous réalisez tous ensemble est incroyable. Vous y travaillez énormément et ceci toujours avec le sourire. Cela fait chaud au cœur ! Un grand merci pour votre gentillesse. Un grand merci parce que j'ai pu aider et peut être que je reviendrai avec ma grand-mère quand je n'aurai pas d'école.

A bientôt!

Tiny

LOURDES

Notre départ approche. Certes, il reste encore quelques dures semaines en vue, notamment pour les étudiants. Mais nous commençons déjà à penser à préparer nos valises : châles, casquettes, drapeaux, chansonnières, plans, le lunch pour le voyage, le confort et l'accueil de la Cité. Il faut penser à tout. Nous n'aurons pas faim. Nous saurons quoi faire. Surtout, nous serons en route ensemble pour en tirer le meilleur. Les 300 personnes qui sont inscrites, dont 30 jeunes, peuvent obtenir plus d'information dans leur section.

BANNEUX

Tous les ingrédients étaient de nouveau réunis pour la réussite de notre journée familiale du Poverello: Les collaborateurs qui s'engagent pour que tout soit prêt, pour préparer le repas, pour servir et débarasser les tables, faire la vaisselle... L'amitié et la cordialité durant la rencontre. La belle célébration avec chants. Le délicieux repas. Le beau temps.

Merci à tous ceux qui étaient présents, merci à tous ceux qui ont mis la main à la pâte. Cela nous a fait chaud au cœur.

ONZE NOUVELLES CHAMBRES DISPONIBLES À BRUXELLES

Une nouvelle chance pour un travail sensé et instructif dans le bénévolat !

Les reconstructions sont déjà terminées depuis un certain temps. Les onze chambres, anciennement des cellules des Pères Capucins, sont maintenant meublées et prêtes à l'emploi. Ceci signifie aussi qu'une permanence supplémentaire de bénévoles est nécessaire.

La tâche de ces bénévoles consiste essentiellement au bon déroulement du souper, du déjeuner et autres besognes ménagères. Mais également à une disponibilité en cas de problèmes ou questions. C'est en travaillant chez nous, que l'on apprend nos habitudes et notre vision des choses.

Au début il y a bien sûr quelqu'un pour vous guider et vous mettre au courant. Par ce biais c'est une chance de rencontrer les autres, ce qui veut dire, apprendre à se connaître et à s'apprécier. Tout ceux qui veulent aider et sont prêts à apprendre découvrirons un autre monde et une autre façon de vivre.

Nous ne pensons pas une expérience unique, mais cherchons des personnes qui veulent s'engager sur une base régulière (ex : une nuit par semaine, de 17 à 9h, ou un w.e. ou quelques jours par semaine) Pour les bénévoles qui loges il y a des chambres disponibles. Un engagement régulier est un plus pour notre fonctionnement, ce n'est que de cette façon là que nous pouvons construire et signifier quelque chose pour autrui.

Avec cette initiative nous voulons proposer une nouvelle formule de bénévolat ; un engagement à deux. C'est-à-dire que nous cherchons pour cette tâche un collègue dans notre propre entourage (famille, voisinage, association) avec qui on travaille ensemble.

Cette formule a, outre le fait qu'à deux on abat plus de travail, encore d'autres atouts : c'est l'occasion de faire quelque chose ensemble avec cette personne et ainsi apprendre à mieux se connaître. Mais le principal est finalement de partager un bout de sa vie avec les autres, y être pour les autres.

Les personnes intéressées peuvent contacter Ludo (0477 34 37 15).